Un nuage de vitalité dans un coeur d'innovation

Le diagnostic a révélé un manque de liaisons et de lisibilité de l'espace, notamment en matière de flux. On observe une sectorisation des usages et un manque d'attractivité. Le prisme du développement durable n'est pas suffisamment exploité au regard du système de réseau de chaleur, de consommation énergétique, de mobilités ou encore d'intégration numérique à la ville. Les enjeux qui ressortent du diagostic territorial reflètent la stratégie de développement durable de l'université en cherchant l'intégration avec le reste du territoire métropolitain rennais.

Une centralité nouvelle, moteur d'intégration à la ville
La constitution d'une centralité au coeur du campus, un axe fort du projet, permettra de faire rayonner cet espace à l'échelle du quartier et, plus largement, à l'échelle de la ville.
En effet, elle constituera une réelle pénétrante au sein du campus ainsi qu'une vitrine symbolisant le caractère innovant des activités s'y déroulant. L'esplanade sera alors le lieu de nouveaux usages et favorisera la mixité sociale entre étudiants, professionnels, chercheurs et habitants. Ce lieu s'apparente donc à un pôle urbain, où fleurissent idées et végétations.

Des mobilités nouvelles afin d'amortir les discontinuités spatiales et sociales
La volonté est de limiter au maximum l'usage et la place de la voiture à l'intérieur du campus de Beaulieu, tout en proposant une gamme diversifiée de modes de transports alternatifs à la voiture. Pour ce faire, une requalification des parkings intérieurs est envisagée, compensée par un renforcement des parkings extérieurs. En parallèle, des liaisons douces intégreront davantage le campus au reste du territoire. Dans cette perspective, le tracé d'une mobilité douce, traversant le campus permettra de relier la Vilaine au parc des Gayeulles, cette liaison apparaissant alors comme le vecteur d'intégration du campus de Beaulieu au territoire de Rennes. De nouveaux modes de déplacements tels que des trottinettes et des oxboards électriques seront proposés afin de changer le comportement des usagers.

Une solution énergétique basée sur les ressources locales
La chaufferie du campus, bien que sur-dimensionnée, est performante. La fin du contrat avec la société d'exploitation en 2018 offre la possibilité pour le Campus d'étudier un nouveau partenariat avec la Ville de Rennes. En effet, afin d'exploiter au maximum les potentiels énergétiques de la future chaufferie, il serait opportun de desservir les logements alentours notamment ceux prévus par la future écocité ViaSilva. Enfin, le changement de combustible peut être le moyen d'intégrer le campus sur le territoire à une échelle plus vaste. Un partenariat avec les agriculteurs va permettre la production du biogaz, utilisé sur le système en place par combinaison avec le gaz de ville utilisé aujourd'hui.